

**Radio Tefana le 19/1/2010**

**POLITIQUE. NICOLE BOUTEAU EST L'INVITE DU JOURNAL.**

**Echec de la loi Estrosi : la faute à Nicole !**

**Micaël :** Premier point, les accusations portées à ton encontre par le Pdt du Pays, Gaston Tong Sang, qui estime que tu es responsable de l'échec de la loi Estrosi, la loi statutaire de Christian Estrosi. Est-ce que c'est un sujet qu'il avait déjà abordé avec toi ou est-ce que c'était la 1<sup>ère</sup> fois que tu entendais parler de...

**Nicole Bouteau, Pdte de No Oe E Te Nunaa :** *« Absolument pas, j'étais la 1<sup>ère</sup> à être surprise de cette déclaration. J'ai eu l'occasion de le dire, je trouve que c'est petit, d'abord, et puis c'est avoir... il a vraiment la mémoire sélective. Et j'aime à rappeler que celui qui est, alors peut-être pas à l'initiative mais qui a été le principal bénéficiaire de la loi Estrosi ça devait être lui. Cette loi électorale, elle a été concoctée par M. Estrosi, mais pour que To Tatou Ai'a remporte les élections, les dernières élections. Malheureusement, ça c'est pas terminé comme ça pour M. Tong Sang. »*

**Micaël :** Donc, est-ce que il est prévu une petite explication de texte avec ce dernier ou est-ce que on attendra d'éventuelles prochaines élections territoriales pour aborder ce sujet ?

**Nicole Bouteau :** *« Je trouve que c'est tellement ridicule et tellement petit, d'abord de s'attaquer à quelqu'un, effectivement, responsable politique qui n'est plus à l'assemblée et qui n'a aucune tribune institutionnelle depuis 2006. Il me donne vraiment un pouvoir que je n'ai pas aujourd'hui, celui d'influer les décisions du Gvt central. Je crois que j'ai pas envi, enfin en tout cas j'ai pas envi de lui demander d'explications particulières, c'est à lui de s'expliquer aussi bien auprès de ses électeurs par rapport à ses propos. Pour ma part, et au niveau de No Oe E Te Nunaa, nous souhaitons la révision du statut, c'est notre cheval de bataille depuis 2007, nous souhaitons la révision de la loi électorale. Voilà, ça, ça reste nos priorités. »*

**Nicolas Sarkozy annonce la réforme du mode de scrutin en Polynésie.**

**Micaël :** Alors justement, il y a quelques heures de cela le Pdt de la RF, M. Nicolas Sarkozy, lorsqu'il présentait ses vœux à l'Outre-mer depuis la Réunion, a annoncé que en 2010 il y aurait une réforme du mode de scrutin en Polynésie pour permettre de dégager, après élections, une majorité stable. Est-ce que No

Oe E Te Nunaa va pouvoir s'impliquer dans ce chantier ? C'est une satisfaction ?

**Nicole Bouteau :** *« Ben, j'ai pris connaissance de cette information. Oui, c'est une satisfaction, c-à-d que nous souhaitons la révision de la loi électorale. Mais pas uniquement, nous estimons que dans le statut il y a également des dispositions à modifier pour renforcer, ou en tout cas pour permettre un retour à la stabilité en Polynésie. Donc, je pense que dans le cadre de ces discussions on s'y associera et en proposant également un certain nombre de propositions qui ont également été faites dans le cadre des travaux des états généraux. Donc, on s'associe totalement à cette démarche. Mais j'espère que cette fois-ci il n'y aura pas, et j'ose espérer, j'espère que la démarche du Gvt central est sincère et que contrairement aux expériences passées il n'y aura pas, je dirai d'attitude partisane. »*

**Micaël :** Justement, est-ce que malgré ces souhaits il n'y a pas un risque, en citant justement les expériences passées de ces dernières années, de voir que il pourrait y avoir une loi taillée sur mesure, une nouvelle fois, pour tenter de favoriser celui qui serait le champion du moment, celui qui serait le plus en cours à l'Elysée ?

**Nicole Bouteau :** *« Bon, je crois que... il faut qu'on soit constructif, l'instabilité, elle est là depuis 2004, on en est à je ne sais plus combien de Gvt aujourd'hui, il faut qu'on s'en sorte. Donc, No Oe E Te Nunaa, comme par le passé, participera à toutes discussions constructives qui nous permettra de sortir de l'impasse dans laquelle nous sommes aujourd'hui. Par contre, effectivement, bon je ne sais pas si c'est une impression, on a vu que le ton avait changé et je souhaite citer pour exemple lorsqu'il y a eu le dernier renversement de Gvt et lorsque Gaston Tong Sang a été élu Pdt de la Polynésie en novembre dernier, le ton, du côté de l'Etat, était totalement différent. Ça n'a pas été les grandes embrassades, les grandes félicitations, ça a été juste... enfin le ton, en tout cas, qu'a pu donner la ministre de l'Outre-mer a bien été : je prends acte de votre élection et je vous demande de poursuivre les bonnes relations que j'avais par le... avec le Gvt précédent, et de poursuivre sur les dossiers prioritaires. Donc, je trouve que le ton a changé. Maintenant, ben voilà, ce sont les discussions et les actes qui parleront. »*

**Micaël :** On parle, depuis plusieurs semaines déjà, depuis que le Pdt du Tavini l'a avancé, d'une motion de défiance. Certains sont pour, d'autres y sont

opposés, au sein même de l'opposition. Mais depuis la semaine dernière, depuis que le VP Edouard Fritch a évoqué la possibilité que ce soit Gaston Flosse qui occupe ce poste, ça apporte un peu d'eau au moulin... à l'opposition. Comment est-ce que c'est perçu cette possibilité de voir Gaston Flosse, eh bien occuper un poste politique, une responsabilité de 1<sup>er</sup> plan malgré ses déboires judiciaires ?

**Nicole Bouteau :** *« Ben, je crois qu'il n'y a rien de changé, on est toujours dans le microcosme politique polynésien où, effectivement, il y a les agitateurs de service, qui sont toujours prêts à soit faire du chantage, soit, effectivement, à apporter comme solution un énième renversement. Franchement, il faut arrêter ! Je veux dire, la population est témoin de tout cela. C'est de l'énergie perdue, c'est une impossibilité, pour chaque Gvt qui se succède, de se projeter à moins ou à long terme, de faire de la prospective. On a l'impression, vraiment dans ce pays, les leaders politiques s'amuse à faire et à défaire les majorités. Aujourd'hui, bon vous direz c'est ce que dit No Oe E Te Nunaa depuis un moment, c'est récurrent, peut-être on va trouver que je me répète, je crois que il est de notre responsabilité de trouver ensemble un consensus pour pouvoir sortir de l'impasse. Et je ne pense pas que les gouvernements successifs, que les renversements de majorité, apporteront du positif à la Polynésie. »*

**Micaël :** Donc on va dire globalement, No Oe E Te Nunaa est opposé à des mouvements intempestifs, changements continuent de gouvernance à la tête du fenua ?

**Nicole Bouteau :** *« Oui, et quel que soit le Gvt... et quel que soit le Gvt. Qui nous dit que le renversement réalisé par Oscar Temaru, en tout cas envisagé par Oscar Temaru, ramènera la stabilité. Est-ce que c'est ça qui anime réellement les leaders politiques aujourd'hui ? Et on va continuer comme ça jusqu'en 2013 ? La Polynésie ne s'en remettra pas, nous allons droit dans le mur. Ça, c'est une vraie réalité. »*

**Micaël :** Cette situation, on a vu que les chiffres de l'économie polynésienne continuent de se dégrader. Ce serait la priorité pour 2010 plutôt que de se consacrer au débat statutaire, à une éventuelle évolution vers un statut de pays associé, se concentrer sur la situation économique ?

**Nicole Bouteau :** *« Ben ça va de pair. Il faut donner à la PF les outils institutionnels qui lui permettent de gérer et de gouverner au mieux, et de développer au mieux le pays. Je crois que chacun a des propositions à faire. No Oe E Te Nunaa n'est pas pour plus de compétences, je crois que nous avons aujourd'hui de nombreuses compétences qui nous ont été, peut-être un petit peu*

*trop rapidement transférées. Aujourd'hui, il faut être en mesure de les mettre en œuvre. Par contre, nous sommes tout à fait disposés à parler des outils institutionnels permettant la bonne gouvernance. Et pour pouvoir se projeter à moyen long terme, pour pouvoir bâtir un projet de société qui permette le plein développement économique, social et culturel de la Polynésie, il faut une stabilité politique. Là, on est vraiment dans un cercle vicieux, c'est vraiment le serpent qui se mord la queue. Est-ce qu'il faut un projet de société ou est-ce qu'il faut une révision statutaire ? Qu'est-ce qui est prioritaire ? Les 2 sont prioritaires, on a besoin des outils pour développer. On a besoin des outils institutionnels également pour avoir une stabilité politique. »*

**Micaël :** Un moment sur la question nucléaire. On a vu que lors de la mission menée par le Pdt Tong Sang en France le ministre de la défense, Hervé Morin, lui a confirmé que la liste des maladies radio-induites, qui peuvent ouvrir voie à compensation via la loi qui porte son nom, eh bien cette liste serait réduite et uniquement, eh bien pour faire des économies. C'est la seule motivation qui a été affichée. Quel est le sentiment de No Oe E Te Nunaa par rapport à ce positionnement de l'Etat qui, même 40 ans après, rechigne encore à indemniser d'éventuelles victimes des essais nucléaires ?

**Nicole Bouteau :** « *Ben, si c'est la réelle motivation du ministre de la défense, c'est choquant. On ne peut pas ramener le fait nucléaire en Polynésie à une simple question budgétaire pour l'indemnisation des victimes. Je n'ose même pas imaginer que l'Etat puisse avoir une telle position. C'est vraiment, je dirai, balayer de la main tout un pan de l'histoire, tout un pan du vécu de la Polynésie que nous ne pouvons pas oublier, qui a marqué définitivement notre paysage, notre histoire, et la société, aujourd'hui avec la situation de la fracture sociale que nous connaissons aujourd'hui. »*

**Micaël :** Un peu, peut-être, de politique fiction. Au cas où de nouvelles élections territoriales anticipées avaient lieu avant 2013, à la faveur de l'instauration d'un nouveau mode de scrutin, quelles seraient les propositions en ce sens de No Oe E Te Nunaa ?

**Nicole Bouteau :** « *Par rapport à la modification de la loi électorale ou par rapport aux élections elles-mêmes ? »*

**Micaël :** La loi électorale d'abord, les élections ensuite.

**Nicole Bouteau :** « Alors, pour notre part, nous sommes favorables, bon je l'ai déjà dit, à la modification de la loi électorale. Mais nous souhaitons alors instaurer, pas comme en 2004, une prime qui puisse être attribuée, en fait c'est aussi une solution, une proposition qui avait été faite dans le cadre des états généraux et qui était la proposition faite par Jean-Marc Regnault il y a déjà quelques temps, qui est celle de pouvoir accorder une prime au siège à la liste qui, sur l'ensemble des circonscriptions polynésiennes, a obtenu le plus de voix. Une partie des sièges en tout cas. Et le reste serait attribué à la proportionnelle. Voilà en tout cas la proposition que fait No Oe E Te Nunaa. »

**Micaël :** Pour ce qui concerne une éventuelle campagne électorale, est-ce que des alliances pourraient être envisagées ou No Oe E Te Nunaa préférerait partir seul pour éviter, justement, de « s'acoquiner » avec certaines personnes aux CV chargés ?

**Nicole Bouteau :** « Alors, tout est envisageable. No Oe E Te Nunaa a participé, ( ? ) à toujours essayé de former des coalitions ou des alliances, parce que nous avons conscience que seul il est difficile de remporter les élections. Que seul, il est impossible de gouverner et de gérer notre pays. Maintenant, voilà, nous avons des conditions ; ces conditions, au-delà d'un projet de société que nous pouvons partager, nos conditions sont également celles de valeurs qui nous sont chères, qui sont celles de la démocratie, qui sont celles de l'honnêteté, de l'intégrité. Et il est clair que nous n'hésiterons pas, comme en 2007, à partir seul si ces conditions n'étaient pas remplies. »

**Micaël :** Est-ce que le débat, opposition entre autonomie et indépendance est toujours d'actualité ou est-ce que, à la faveur de la crise, c'est relégué au 2<sup>nd</sup> plan ?

**Nicole Bouteau :** « Ben je crois qu'on en est sorti. C'était déjà un débat stérile, je crois que, et les acteurs politiques aujourd'hui n'ont plus aucune crédibilité pour opposer autonomie et indépendance. Je renvoie tout le monde vers les différents, vers les derniers épisodes, vers les alliances, mésalliances et re-alliances qu'il y a pu avoir ces dernières années entre autonomistes et indépendantistes. Donc, ce discours est absolument plus crédible. Cette question de l'évolution de la Polynésie vers un statut indépendant, c'est à la population, un jour, qu'il faudra la poser. »

**Micaël :** Pour conclure, justement, est-ce qu'il y a un message pour la population ?

**Nicole Bouteau :** *« Moi, je voudrai souhaiter, sincèrement et simplement, à l'ensemble des polynésiens et des polynésiennes une très belle année 2010, en espérant qu'elle sera bien meilleure pour l'ensemble des foyers que en 2009. »*